

« Unifie mon cœur pour qu'il craigne ton nom » (Ps 86, 11)

La démarche des bergers, des mages, est celle des croyants qui chaque année se déplacent pour adorer Celui qui s'est déplacé pour eux. Cette démarche provoque le **recentrage de leur vie**. **Laissons nous recentrer nous aussi**, nous qui sommes si dispersés. C'est pourquoi...

Au terme de cette année civile, et dans l'attente de Noël, je vous invite à déposer à la crèche votre fardeau et à demander au Seigneur de vous unifier en profondeur.

« **Unité de vie** »... On en parle, on en rêve... Comment vivre la multiplicité des engagements, des activités, en restant soi-même, sans courir après ce qui est premier ? Dans nos vies fragmentées, où nous passons d'une activité à une autre, d'un endroit à l'autre à l'intérieur d'une même journée, peut-on trouver la véritable cohérence de notre vie quotidienne, souvent ballottée et dispersée au gré des événements ? Est-ce un **rêve impossible** ? **La réponse est non !**

Rappelons d'abord que nous ne sommes pas en train de faire un puzzle. L'unité de la personne est d'abord un fait : notre âme, notre corps, notre sensibilité et notre émotivité ne sont pas des morceaux séparés. Ils forment un tout. Quand mon orteil est blessé, c'est moi qui ai mal et pas seulement mon orteil... Inutile de se battre contre cela, car « *celui qui veut faire l'ange fait la bête* » !

En même temps qu'elle doit être acceptée, l'unité est toujours à affermir... Parce que, conséquence du péché, il y a désordre. Le cœur, le corps, l'esprit, la sensibilité se laissent désorienter et ne se connectent plus bien entre eux : comme le dit saint Paul, « *je fais le mal que je ne veux pas faire et je ne fais pas le bien que je veux faire* » (Rom 7,19)

Comment se laisser affermir ? Cela se fait à partir du but, du projet identifié et voulu. Depuis le projet fondamental, par exemple vouloir servir le bonheur de tous, jusqu'aux projets et choix de vie, de profession, ou aux mini-projets. Il ne suffit pas de connaître le but, il faut régler ses comportements et ses choix en fonction de celui-ci. Il ne suffit pas de savoir dans quelle direction on va. Il faut selon sa vocation tracer droit son sillon. Et ne pas oublier que dans une vie on n'en trace guère qu'un seul... : « *fais que je sache la route à suivre, car vers toi j'élève mon âme* » (Ps 143,8)

Il s'agit donc de faire des choix, en s'y tenant sans loucher, comme dit le psalmiste: « *je hais les cœurs partagés et j'aime ta loi* » (Ps 118,113 cf. Mt 6,24 : « *nul ne peut servir deux maîtres, Dieu et l'argent* »).

Il y a aussi la boussole intérieure, le jugement éclairé par la foi et une vraie liberté qui apprend à ne tomber dans aucun esclavage, surtout pas celui du péché, et qui veille à n'en imposer aucun.

Mais surtout, l'unification se fait par le don de soi, par l'amour. C'est en se perdant qu'on se trouve. C'est en se donnant qu'on se réalise. C'est en donnant gratuitement qu'on trouve « *la perle de grand prix* »(Mt 13,45).

C'est le travail de l'Esprit Saint en nous : par Lui Dieu donne d'entendre sa parole, de vivre des sacrements, de l'enseignement et de la vie ecclésiale, de la famille, etc. Il « *conduit vers la vérité toute entière* » et il rappelle tout ce que Jésus a fait et dit et donne le courage et la joie d'aimer sans compter. Il donne de prier et de lui demander comme dans le psaume : « *que ton souffle bon me conduise par une terre unie* » (Ps 143, 10).

+ Eric AUMONIER, Evêque de Versailles.